

Recettes et coûts de production du lait wallon

La production laitière a-t-elle été rentable en 2022 ?

Depuis la suppression des quotas laitiers, la rentabilité du lait a très souvent été mise à mal par un prix volatil et bas. Les années 2020 et 2021 ont confirmé cette tendance, induisant qu'une partie importante du coût de production ne soit pas couverte par les recettes. L'envolée du prix du lait en 2022 a temporairement permis d'améliorer nettement la situation... Mais la baisse progressive du prix du lait, qui se confirme tous les mois depuis novembre 2022, laisse craindre le retour d'une situation moins bonne pour les producteurs laitiers en 2023.

Depuis de nombreuses années, le Mig (Milcherzeuger Interessengemeinschaft, ou Groupement de producteurs laitiers asbl) s'intéresse de près à la rentabilité de la production du lait. Il s'appuie pour ce faire sur des analyses réalisées par des organismes spécialisés tels que la Daea (Direction de l'analyse économique agricole du Service public de Wallonie - Arne) et le Bal (Büro für Agrarsoziologie und Landwirtschaft, Allemagne).

L'année 2022 a été exceptionnelle dans bien des spéculations agricoles. À peine étions-nous sortis de la crise Covid19 et de ses conséquences économiques complexes que débutait malheureusement la guerre en Ukraine.

L'amplitude des variations du prix du lait et de son coût de production ne faisant que croître, le Mig a demandé en 2022 à la Daea de suivre l'évolution de ces paramètres économiques chaque trimestre. Il est donc désormais possible de disposer d'un indicateur de rentabilité « actualisé » quelques semaines après la fin de chaque trimestre, permettant de suivre la situation au plus près.

La synthèse de cette analyse est présentée ci-après.

Une méthode d'analyse éprouvée

L'analyse (figure 1) a trait à la production de lait « conventionnel » (bien que le MIG suive aussi la situation du lait biologique). Elle est basée sur les chiffres de la Daea, qui réalise des comptabilités de gestion dans plus de 400 exploitations agricoles wallonnes.

La Daea a estimé l'évolution des différents paramètres économiques sur base d'index et des pratiques agricoles observées en 2021. Le Mig est responsable de l'interprétation de ces données.

La différence entre les recettes liées ou induites par l'activité de production laitière des exploitations concernées (prix de vente du lait, aides de la PAC et autres recettes telles que la vente de bovins...) et le coût de production constitue un indicateur de rentabilité utilisé par la Mig depuis de nombreuses années dans la recherche d'un revenu équitable pour les producteurs laitiers.

Le coût de production intègre tous les coûts qui induisent des mouve-



Les postes de coût qui ont augmenté le plus en 2022 par rapport à 2021 concernent l'achat et la production de fourrages, suivis par l'énergie. D.J.

ments de trésorerie, ainsi qu'une « rémunération cible du producteur », qui n'est rien d'autre qu'un calcul de rémunération théorique à atteindre pour qu'en moyenne le producteur dispose d'un revenu égal au coût d'un salarié qualifié si le producteur doit se faire remplacer.

Les chiffres exprimés sont des moyennes tous types d'exploitations laitières incluses, qui ne permettent donc pas de mettre en évidence des différences selon la taille des exploitations, l'âge des exploitants...

Si le coût est supérieur aux recettes, la différence est nommée « part non couverte des coûts ». Dans le cas contraire, elle est appelée « complément de revenus ».

Une nette amélioration de la rentabilité en 2022

Durant les trois dernières années, les recettes et le coût de production des exploitations laitières ont augmenté. Mais ces augmentations sont beaucoup plus marquées en 2022 qu'en 2020 et en 2021 (figure 2).

En 2020 en effet, le coût de production du lait (rémunération cible du producteur incluse) s'élevait d'après les chiffres analysés à 50,0 cents/kg de lait, pour des recettes de 40,70 cents/kg (dont 31,30 cents/kg pour la vente du lait). Il en résultait une part du coût de production non couverte par les recettes, à hauteur de 9,40 cents/kg.

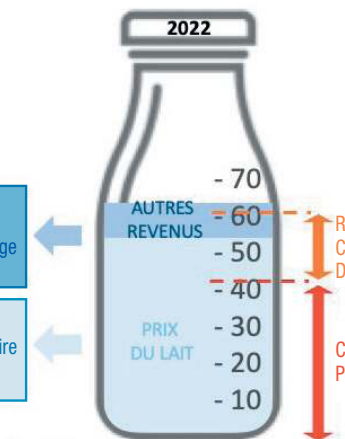


Un prix équitable pour un producteur doit couvrir les frais de production, lui procurer un revenu décent pour son travail et idéalement lui permette d'épargner. D.J.

RECETTES

Vente du bétail +
Aides de la PAC +
Produits divers (vente de fourrage excédentaire ou saillies,...)

Prix du lait brut belge publié
mensuellement par l'Observatoire
du Marché du Lait européen



CÔŒTS

Coût de la main d'œuvre de l'exploitant calculée en référence au coût salarial total d'un ouvrier agricole qualifié (commission paritaire 144)

Achat/production de fourrages
Frais de cheptel
Entretien bâtiments et matériel
Énergie
Travaux par tiers
Salaires (hors exploitant)
Frais généraux
Fermages
Amortissements
Intérêts, taxes et impôts

Figure 1: structure des recettes et des coûts des exploitations laitières wallonnes appliquée à l'année 2022 (en cents/kg de lait). Se remplissant progressivement des différents recettes (aussi appelées revenus), le contenu de la bouteille atteint progressivement les gradations (1) du coût de production et (2) de la rémunération cible du producteur. Mig

Tableau 1:
Recettes et coût de production du lait conventionnel wallon de 2020 à 2022.

Paramètre (€ cents/kg)/année	2020	2021	T1 2022	T2 2022	T3 2022	T4 2022	2022
Prix du lait	31,3	36,2	46,1	51,8	56,6	58,4	53,2
Recette de la vente des bovins	2,8	3,7	4,0	4,1	4,1	4,2	4,1
Aides et produits divers	6,6	5,8	5,8	5,9	5,9	5,9	5,9
RECETTES (REVENUS)	40,7	45,7	55,9	61,8	66,6	68,5	63,2
Coûts à effet de trésorerie	33,0	35,5	40,2	43,3	43,2	42,8	42,4
Paramètres de revenus	17,0	18,6	18,6	18,6	18,6	18,6	18,6
COÛT DE PRODUCTION	50,0	54,1	58,8	61,9	61,8	61,3	60,9
DIFFERENCERECETTES-COÛTS	-9,4	-8,4	-2,9	-0,1	4,8	7,2	2,2

En 2021, le coût de production et les recettes, par le biais du prix du lait, ont progressé de manière proche, augmentant de près de 5,00 cents/kg. La part du coût de production non-couverte par les recettes s'élevait alors à 8,40 cents/kg.

Dès novembre 2021, une augmentation significative et progressive du prix du lait s'installe, plus rapide que celle du coût de production. Cela qui permettra, toujours d'après les chiffres disponibles, que les recettes dépassent le coût de production au troisième et quatrième trimestres 2022 (figure 3). En moyenne, les recettes des exploitations laitières (63,20 cents/kg) ont été supérieures de 2,20 cents/kg au coût de production (60,90 cents/kg) en 2022, offrant aux producteurs un complément de revenus par rapport à la rémunération cible (basée sur le coût salarial de la commission paritaire 144 pour un ouvrier agricole qualifié), ce qui n'était plus arrivé depuis plusieurs années.

En observant plus en détail la structure du coût de production, on observe que les postes de coût qui ont augmenté le plus en 2022 par rapport à 2021 concernent l'achat et la production de fourrages (+ 5,50 cents/kg), suivis par l'énergie (+ 0,90 cents/kg).

Un atterrissage compliqué en 2023 ?

D'après l'Observatoire du Marché du Lait Européen, le prix du lait en Belgique semble avoir atteint un pic à 58,40 cents/kg en octobre 2022. Il a depuis lors baissé progressivement pour atteindre 50,80 cents/kg en février 2023. Si cette tendance à la baisse se poursuit, il y a fort à parier qu'une tendance similaire (à la baisse) du coût de production du lait ne soit pas observée. Le Mig redoute dès lors que les recettes deviennent à nouveau inférieures au coût de production en 2023, mettant à nouveau à mal la rentabilité de la production, après une éclaircie de quelques mois...

Un prix équitable ?

D'après l'Association belge du commerce équitable, un prix équitable pour un producteur doit (1) couvrir les frais de production, (2) lui procurer un revenu décent pour son travail et (3) idéalement lui permettre d'épargner. En 2020 et 2021, les recettes de la production laitière ont permis de couvrir les frais de production, mais pas d'offrir le revenu cible pour le tra-



Durant les trois dernières années, les recettes et le coût de production des exploitations laitières ont augmenté. Mais ces augmentations sont beaucoup plus marquées en 2022 qu'en 2020 et en 2021. D.J.

vail des producteurs, et encore moins une capacité d'épargne (voir figure 2 : le niveau de remplissage de la « bouteille » avec les recettes est inférieur à la barre pointillée orange qui somme frais de production et rémunération).

La situation s'est nettement améliorée

en 2022. Les recettes ont permis de couvrir les frais de production et d'atteindre le revenu cible pour les producteurs. Mais en moyenne, la capacité d'épargne est restée faible...

Benoît Haag,
pour le Mig

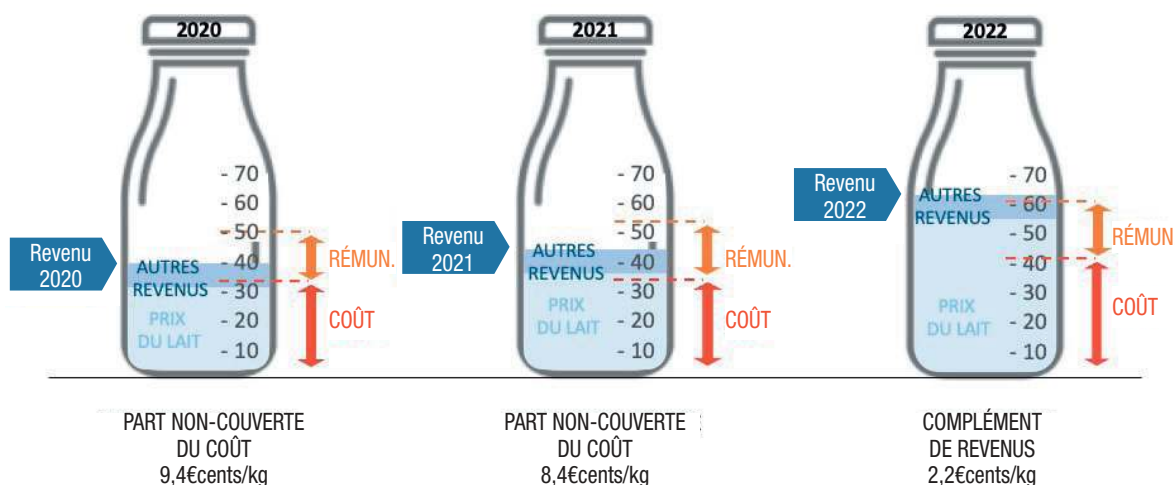


Figure 2: évolution des recettes et du coût de production du lait en Wallonie de 2020 à 2022. En 2020 et 2021, le coût de production (rémunération cible du producteur incluse) était supérieur aux revenus. En 2022, les revenus ont été légèrement supérieurs au coût, dégagant de ce fait un complément de rémunération de 2,2 cents/kg par rapport à la rémunération cible. Mig

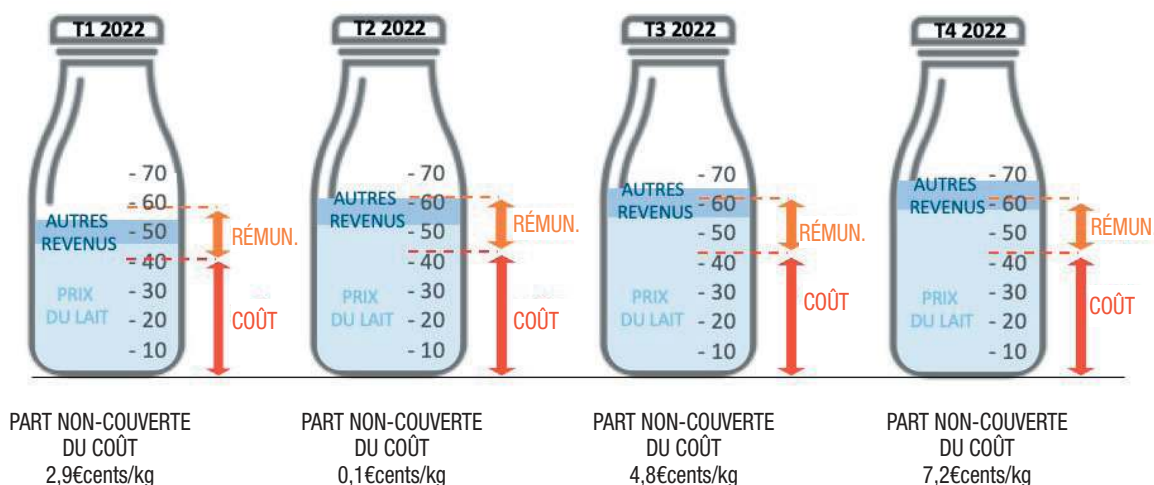


Figure 3: évolution trimestrielle (T1 = 1^{er} trimestre, ...) des recettes et du coût de production du lait en Wallonie en 2022. Grâce à l'augmentation plus rapide du prix du lait que du coût de production, la production laitière a permis de dégager un revenu supérieur au coût (rémunération cible du producteur incluse) à partir du troisième trimestre (T3) 2022, après deux trimestres (T1 et T2) où une partie du coût restait non-couverte par les recettes. Mig